

## Une langue d'enfance dans la langue d'écriture

Comment une autre langue se glisse-t-elle dans la langue d'écriture d'auteurs qui ont opté pour la langue française ? Quelles sont les modalités d'insertion de cette première langue dans le texte français ? Ce cours propose de comparer des œuvres écrites en français par des auteurs dont les langues d'enfance sont le grec, le hongrois, le russe et le japonais. Vassilis Alexakis souligne de manière explicite l'importance de la langue grecque pour son écriture. En raison de son exil au moment de la dictature des colonels, il écrit ses premiers romans en français, puis traduit lui-même ses textes en grec. Après des écrits en hongrois, Ágota Kristóf acquiert progressivement la langue française à partir de 1956 lors de son installation à Neuchâtel. Son style simplifié laisse paraître des formes syntaxiques caractéristiques de la langue hongroise. Figure de renouveau pour le roman français, Nathalie Sarraute enrichit son écriture par des éléments linguistiques propres au russe. Ces traces énonciatives parsemées dans le texte sont déployées lors de l'évocation de souvenirs d'enfance. Auteur contemporain qui s'est fait connaître lors des événements de Fukushima, Akira Mizubayashi choisit délibérément d'écrire en français. Il s'applique à utiliser une langue soutenue marquée par l'onomatopée et la syntaxe japonaise. En comparant le corpus de ces quatre auteurs bilingues, nous verrons comment les souvenirs de jeunesse activent la première langue ou comment celle-ci ramène les épisodes de l'enfance à la mémoire.

### Codes pour validation :

MA-SPEC-LLEUC-03, MA-SPEC-LLEUC-01, MA-SPEC-LLEUC-02, MA-FMOD-A60, MA-FMOD-A65, MA-FMOD-B35, MA/03-SP 07, MA/03-SP 16, MA/03-SP 08, MA/03-OF 04, MA-RENF-TRANSV, MA-RENF-FMOD.